

Hiba Yūsuf

*Un flacon de naphte en verre émaillé
de l'époque mamlouke*

Le musée d'art islamique du Caire renferme parmi sa collection un vase sphéro-conique⁽¹⁾ en verre épais, transparent, de couleur jaunâtre, muni de bulles et de stries, soufflé dans le moule. Il porte le nom de l'émir mamlouk Šams al-Din al-Tunbuḡa, ra's nawbat al-ḡammdariyah al-Zahiri, vers l'année 693 H./ 1293-1294 (Pls. I-VI). On y lit:

مما عمل برسم الجناب العالی / المولوی الأمیری الکبیری
الشمسی شمس الدین الطنبغا / رأس نوبة الجمدارية الظاهری

Il présente une panse piriforme, un goulot étroit et un culot pointu instable, de taille relativement grandiose, de 21.5 cm. d'hauteur: l'étude comparative avec des objets similaires fabriqués en poterie (Pls. IX-X), démontre que leur hauteur varie, le plus souvent, entre 13 cm. et 17 cm.

L'ornementation, simple et raffinée, est exécutée en émail rouge et bleu, constituant un décor épigraphique, floral, animalier et armoiries (un blason composé, représentant un lion gravé au dessus d'un losange).

En voici les dimensions:

Hauteur totale: 21.5 cm.

Hauteur du goulot: 5 cm.

Diamètre de la panse (dans sa plus large partie): 54 cm.

Diamètre de l'orifice: 9 mm.

Il faudra noter à cet égard que des vases identiques, en verre et en poterie, ont été trouvés à FUSTAT et dans tous le Proche Orient ainsi qu'en Iraq, en Iran et en Afghanistan.⁽²⁾

(1) No. 18038.

(2) A. Goulchani and C. Adle, A Sphero-Conical Vessel as Fuqa'a or a Gourd for "Beer", Muqarnas, 9, (1992), p. 72.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlok

Signalons à titre d'exemple un vase sphéro-conique en verre émaillé au nom du sultan rasulide al-Ašraf ʿUmar ibn Yūsuf (694-696 H./ 1295-1296), conservé au musée du Louvre (Pl. VII). Le décor de l'épaule représente un aigle aux ailes déployées, répété trois fois, alternant avec un médaillon circulaire renfermant des motifs géométriques (des séries de triangles). En haut et en bas des médaillons, on constate des calices.

Le décor de la panse constitue un bandeau épigraphique en *nashī* mamlok qui lit:

"عز لمولانا السلطان الملك الأشرف ممهد
الدنيا والدين أبي الفتح عمر ولد السلطان الملك
المظفر يوسف بن عمر بن علي بن رسول"

"Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ašraf mumahid
al-duniya wa'l din, Abi al-Fatḥ ʿUmar fils du sultan
al-malik al-Muzaffar Yūsuf ibn ʿUmar Ibn ʿAli ibn Rasūl".⁽¹⁾

Notons aussi, un vase sphéro-conique, en verre épais manganèse au nom du même sultan, conservé au musée du Victoria et Albert (Pl. VIII). Le décor de l'épaule constitue des calices trilobés ainsi que des médaillons circulaires renfermant des séries de triangles; le tout fut exécuté sur un fond de rosettes à six pétales ainsi que des motifs floraux variés. Le décor de la panse représente une inscription en *nashī* mamlok, sur un fond de rinceaux spiraux, qui lit:

"عز لمولانا السلطان الملك الأشرف أبو الفتح عمر ولد السلطان الملك المظفر"
"Gloire à notre maître le sultan al-Malik al-Ašraf Abū'l Fatḥ
ʿUmar fils du sultan al-malik al-Muzaffar".

Le décor du culot comporte des calices trilobés répétés plusieurs fois⁽²⁾.

(1) Aḥmad ʿAbd al-Rāziq, al-Funūn al-islāmiya fi'l ʿasrayn al-ayyūbi wa'l mamloki, Le Caire (2006), p. 264.

(2) Aḥmad ʿAbd al-Rāziq, al-Funūn al-islāmiya fi'l ʿasrayn al-ayyūbi wa'l mamloki, pp. 263-264.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Le musée National du Kuwait renferme un exemple similaire (Pl. IX) de l'époque fatimide (Ve/ XIe siècle) en poterie sans glaçure, aux parois épaisses, au décor moulé, exécuté en relief.⁽¹⁾

Le musée d'art islamique du Caire renferme, à son tour, un grand nombre de vases sphéro-conique en poterie, avec ou sans glaçure, tel un vase en poterie, au décor moulé, sous glaçure bleue (Pl. X). Le décor de la panse et de l'épaule constitue une série de losanges, exécutés en reliefs.

La destination de ces objets est encore regardée comme douteuse: leur fonction reste encore sujet à controverses, et les archéologues hésitent entre plusieurs explications: des éolipiles, des containers de liquides précieux tel le mercure, des flacons de parfum, des gourdes de vin ou de bière (fuqar), des étalons de poids, des lampes à huile ou des flacons de naphte.

Certains auteurs considèrent ces vases comme des éolipiles.⁽²⁾ L'éolipile; la "balle d'Eole"⁽³⁾ était décrite comme un récipient plus ou moins sphérique, muni d'un pertuis très étroit. A demi rempli d'eau et placée dans le foyer, elle souffle un violent jet de vapeur qui attise le feu.⁽⁴⁾

Vis-à-vis de ces auteurs, cette interprétation évite tous les obstacles que soulevaient les autres.⁽⁵⁾ D'après Seyrig: "l'étroitesse du goulot n'est pas seulement nécessaire pour assurer la violence de jet de vapeur; elle cesse également d'entraver le remplissage, car il suffisait de chauffer fortement le vase à sec, puis de le plonger dans l'eau, pour que celle-ci fut aspirée à l'intérieur par suite de refroidissement. L'épaisseur des parois se justifie par la double nécessité d'aller au feu et de subir la pression de la

(1) Ghada Qaddoumi, *La variété dans l'unité, Dar al-ʿaṭar al-islāmiya*, Kuwait, (1987), p. 50.

(2) W. L. Hildburgh, "Aeolipiles as Fire Blowers", *Archaeologia*, (Oxford), XCIV (1951), pp. 27-55; Henri Seyrig, *Flacons? Grenades? Eolipiles? Syria*, XXXVI, Paris, (1959), pp. 81-89.

(3) Repris du latin *Aeolus*, gr. *Aiolis*, dieu des vents.

(4) Henri Seyrig, *Flacons ?*, pp. 87-88.

(5) *Supra*.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

vapeur; leur porosité n'a plus d'inconvénient, et l'absence des restes d'un contenu s'explique toute seule".⁽¹⁾

D'ailleurs, Ettinghausen remarque que tous les éolipiles connus en Europe et en Himalaya-excepté un seul-étaient fabriqués en métal; de plus, aucun des objets concernés ne porte des signes d'avoir approché le feu et, les textes arabes, à leur tour, ne comportent aucune information concernant l'usage d'ustensiles aussi banal à l'époque.⁽²⁾

D'autre part, il est assez évident que cette hypothèse était axée, en particulier, sur les exemplaires fabriqués en poterie et en céramique, en excluant ainsi les exemples similaires en verre, y compris celui faisant l'objet de notre étude. Les vases en question ne sont donc pas, selon toute apparence, des éolipiles.

D'autres voient dans ces vases des containers destinés à la conservation de liquides précieux tels le mercure et les drogues, destinés à être commercialisés et transportés:⁽³⁾ ils signalent l'existence des traces de mercure sur la face intérieure de très peu d'exemples. L'épaisseur des parois ainsi que le fond pointu leur paraissent convenables pour la conservation d'un liquide aussi visqueux que le mercure; quant à l'étroitesse du goulot, elle permet une fermeture facile.⁽⁴⁾

Pour argumenter leur hypothèse, les auteurs font allusion à un usage extensif de mercure dans la préparation de drogues et de cosmétiques.⁽⁵⁾

(1) Henri Seyrig, *Flacons?* p. 88.

(2) R. Ettinghausen, *The Uses of Sphero-Conical Vessels in the Muslim East*, *Journal of Near Eastern Studies*, Chicago, XXIV, (1965), p. 225; A. Goulchani and C. Adle, *A Sphero-Conical Vessel as Fuqa'a or a Gourd for "Beer"*, p. 73.

(3) Greville J. Chester, "On the Pottery and Glass Found in the Excavations", *The Recovery of Jerusalem, A Narrative of Exploration and Discovery in the City and the Holy Land*, London, (1871), pp. 480-481; R. Ettinghausen, *Sphero-Conical Vessels*, pp. 218-223; Stéphane Pradines, Benjamin Michaudel et Julie Monchamp, *La muraille ayyubide du Caire: les fouilles archéologiques de Bāb al-Barqiya et Bāb al-Manṣūq*, *AnIsl.*, XXXVI, Le Caire, (2002), p. 309.

(4) R. Ettinghausen, *Sphero-Conical Vessels*, p. 222.

(5) Voir l' Appendice fait par S. D. Goitin dans *Sphero Conical Vessels*, p. 229.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Pourtant, deux difficultés surgissent à nouveau:

La première difficulté porte sur les innombrables exemplaires trouvés dans tout le proche orient; un nombre qui paraît quand même douteux pour l'usage d'une matière aussi précieuse et rare tel le mercure.

La deuxième difficulté comprend l'existence des vases similaires (ou presque) fabriqués en verre: la finesse des parois tout de même la fragilité du verre ne permet pas un usage approprié de containers pour les liquides précieux.⁽¹⁾

Pourrions nous donc conclure que cette hypothèse, ne peut s'appliquer, en tout état de cause, qu'à un nombre très restreint d'exemplaires ?

Ettinghausen, à son tour, et en se basant sur un relief en stuc trouvé dans le palais ummayyade "Qasr al-Hir al-Garbi", représentant une femme debout et tenant un flacon similaire dans sa main, a suggéré l'usage d'un flacon de parfum.⁽²⁾ Cependant, nous avons constaté que le goulot du flacon est assez évasé, et diffère donc de nos objets au goulot très étroit. D'autre part, il est impossible de les poser debout; faute d'un piédoche: Une simple comparaison entre ces objets et les flacons de parfums connus à l'époque musulmane démontre une très grande différence typologique.⁽³⁾ Selon Sauvaget on aurait du mal à imaginer que les musulmans, auxquels leurs propres potiers et les importations de Chine fournissaient des céramiques si délicates, aient jamais enfermé des parfums, dans des vases aussi lourds, aussi instables, aussi mal aisés à manier, et aussi grossiers.⁽⁴⁾

(1) Ettinghausen, Sphero-Conical Vessels, pp. 223-224; Goulchani et Adel, A Sphero-Conical Vessel, p. 72.

(2) Ettinghausen, Sphero-Conical Vessels, p. 224; Voir aussi Lane, Early Islamic Pottery, London, (1947), pp. 27-28; Géza Fehérvári, Ceramics of the Islamic World, in the Tareq Ragab Museum, London, p. 208.

(3) Voir notre thèse de Master dactylographiée "La toilette féminine à l'époque fatimide en Egypte", Faculté de Tourisme et d' Hôtellerie, Université de Hilwan, Le Caire, (1995), pp. 245-247, Pls. LIV/ a, b , LV/ a, b , LVI/ a, b.

(4) Sauvaget, Flacons à vin ou grenades à feu grégeois? Dans Mélanges Grégoire (Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves), IX, Bruxelles, (1949), p. 526.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Un autre groupe d'archéologues pensent qu'il s'agit des flacons destinés à la conservation de vin ou de bière voir des gourdes.⁽¹⁾ Mais les difficultés pratiques s'y opposent à nouveau. D'après Seyrig: "Les parois poreuses, très épaisses et donc très absorbante, ne faisaient pas un récipient de choix pour la très faible quantité de liquide que le vase était capable de renfermer. La forme du vase, impossible à poser, se prêtait mal à un usage de table et sa minuscule capacité ne s'accordait pas mieux avec la coutume des banquets. Le goulot, cet étroit pertuis dont le diamètre n'est parfois que de 3 mm., et le plus souvent de 4 à 5 mm., se refuse à toute versée commode du contenu. Ce même goulot, d'ailleurs, entrave par son exigüité le remplissage, qui pourtant devait se faire en masse".⁽²⁾ Ces arguments, déjà signalés, excluent à leur tour l'usage de flacons à vins.

D'ailleurs on devrait rapporter que Goulchani et Adel avaient lu, sur certains exemplaires trouvés en Azerbaïdjan et en Iran, des invocations liées à une boisson saine اشرب هنيا; ils pensent ainsi qu'il s'agit de fuqα'a, kuzi fuqα', ou bien gourde de bière.⁽³⁾

En revanche, on devrait rappeler que la forme des dits objets, diffère plus au moins des nôtres; et nulle inscription similaire n'a été rencontrée sur les exemples trouvés en d'autres régions.

Qu'il nous soit permis de référer ici sur le thème de "la variété dans l'unité" qui met en évidence la variété régionale dans l'art islamique. Rappelons que les tendances à disséminer, cataloguer et classier les objets selon le lieu et la période de production, sont communes parmi les islamologues. Les objets de chaque région sont empreints de caractéristiques propres aux régions où ils sont produits; en faisant ainsi, chaque région a contribué d'une manière marquante à la création d'une tradition islamique artistique.

(1) Ghada Qaddoumi, *La variété dans l'unité*, p. 50; Goulchani et Adel, *A Sphero-Conical Vessel*, pp. 72-92.

(2) Henri Seyrig, *Flacons?*, p. 83.

(3) Goulchani et Adel, *A Sphero-Conical Vessel*, p. 74.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

La nature de ces contributions est toutefois déterminée par plusieurs facteurs.⁽¹⁾

A la lumière de cette considération, pourrions nous supposer qu'il s'agirait donc ici d'un usage régional de vases sphéro-conique?

Les fouilles d'al-Fuṣṭāṭ dirigées par le musée d'art islamique du Caire ont mis au jour quelques exemplaires renfermant, les uns, des traces de naphte et, les autres, des mèches au goulot.⁽²⁾ Ces trouvailles entraînent une nouvelle hésitation entre lampes à huile ou *qawarir nafṭ*, flacons à feu grégeois.

D'ailleurs, on doit rappeler que l'étroitesse de l'ouverture ne permettait pas une bonne oxygénation de la flamme et on note une absence systématique de noir de fumée sur le goulot.⁽³⁾ D'autre part, le fond pointu instable et l'absence de toutes sortes d'anses ne permettaient pas un usage pratique; ce qui exclut, à son tour, leur utilisation en tant que luminaires.

Reste donc l'hypothèse la plus probable de "*qawarir nafṭ*", flacon à feu grégeois, qui trouve un fort appui parmi les archéologues.⁽⁴⁾

Ils trouvent que la forme ovoïde (parfois aussi globulaire) de nos objets aux goulots étroits, s'adapte facilement à l'usage de flacons de naphte:

(1) Pour mieux de détails concernant ce sujet, voir Ghada Qaddoumi, *La variété dans l'unité*, pp. 11 et suivants.

(2) Muḩammad ʿAbd al-ʿAziz Marṣūq, *al-Funūn al-zuḩrifiya al-islāmiya fi miṣr qabl al-faṭimiyyin*, Le Caire, (1974), pp. 174-175

(3) Stéphanes Pradines, *Les murailles*, p. 308.

(4) Ali Bahgat et Félix Massoul, *La céramique musulmane de l'Égypte*, Le Caire, (1930), p. 89; Sauvaget, *Flacons à vin?*, pp. 525-530; M. Mercier, *Le feu grégeois, les feux de guerre depuis l'antiquité, la poudre à canon*, Paris, (1952), pp. 153-158; Ernest Kuhnel, *Islamic Arts*, London, (1963), p. 125; ʿAbd al-Raʿuf ʿAli Yūsuf, *Dirāsa fi'l fuḩar al-miṣri, qawarir al-nafṭ, dirāsat aḩariya islāmiya, I*, Le Caire, (1978), pp. 1-17; Aḩmad ʿAbd al-Rāziq, *al-Hadāra al-islāmiya fi'l ʿuṣūr al-wuṣṭā*, Le Caire, (1990), p. 202; al-ayṣ al-miṣri fi'l ʿaṣr al-mamlūki, Le Caire, p. 143; *al-Funūn al-islāmiya ḩata nihayāt al-ʿaṣr al-faṭimi*, Le Caire, (2001), p. 159-161; ʿAbd al-ʿAziz Salāḩ Salim, *al-Funūn al-islāmiya fi'l ʿaṣr al-ayyūbi*, Le Caire (2000), 41.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

L'absence de piédouche se justifie par le fait que ces objets n'avaient pas à être posés debout: on les entassaient les uns sur les autres, comme des boulets de canon, sur le sol d'un magasin ou d'un parc.⁽¹⁾

Ces vases présentaient dans leur forme ovoïde, à peu près gros comme le poing, des aspérités émoussées afin d'être bien tenus en main, se prêtant ainsi à une projection facile. 'Abd al-Ra'uf 'Ali Yūsuf signale, en outre, que cette forme sphéro-conique au fond pointu permettait un lancement de main assez éloigné.⁽²⁾

Certains auteurs pensent aussi que la forme des pots dépendait moins de l'usage auquel ils étaient destinés que de leur mode de fabrication, prenant part d'une véritable industrie, produisant en masse. Le tour d'un galbe ovoïde exigeait du potier moins de travail qu'une sphère puisqu'il l'obtenait par une simple pression des mains sans avoir à pratiquer de retouches ultérieures.⁽³⁾

Quant au décor, il n'offrait aucun inconvénient: il était le plus souvent exécuté dans le moule⁽⁴⁾ et avait pour rôle d'affaiblir la paroi pour un rendement plus facile à casser lors du lancement.

Nous devrions rappeler, à cet égard, que les orientalistes trouvent du mal à imaginer que les musulmans aient donné tant de soins à décorer ces "engins de mort": ils omettent en effet la mentalité de l'artiste musulman visée sur les perfection artistique ainsi que sur son amour du "Beau", quoiqu'elle soit la fonction de l'objet produit.

L'étroitesse du goulot, à son tour, formait une précaution indispensable pour que ces vases chargés de matières inflammables ne répandent pas trop facilement leur contenu en se renversant durant le transport.⁽⁵⁾

(1) Sauvaget, Flacons à vin? , p. 528.

(2) 'Abd al-Ra'uf 'Ali Yūsuf, *Dirāsa fi'l fuḥar al-miṣri*, pp. 1-2.

(3) Certains de ces flacons étaient moulés, mais l'immense majorité a été faite au tour, Sauvaget, Flacons à vin? p. 528.

(4) Ernest Kuhnel, *Islamic Arts*, p. 125; 'Abd al-Ra'uf 'Ali Yūsuf, *Dirāsa fi'l fuḥar al-miṣri*, pp. 2-3.

(5) Sauvaget, Flacons à vin? p. 528.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

Cette étroitesse fut, en effet, mentionnée dans les manuscrits de furūsiya: En évoquant les flacons de naphte, ArunbuΓα al-Zardakαδ, a précisé, entre autre, l'usage de récipients de matières incendiaires, au goulot étroit. Il dit:

"تأخذ كراز فخار ضيق الرأس ويبيضه ويملأه..."⁽¹⁾

"Tu prends une cruche à goulot étroit⁽²⁾, tu blanchis et tu remplis ...".

A ce propos, nous devrions mettre en considération que les recettes variées de naphte ne comprenaient pas nécessairement du naphte visqueux, et, nous avons trouvé dans la littérature arabe quelques récits faisant allusion à la préparation de naphte volatil (permettant ainsi un remplissage facile). Nous signalons les récits suivants à titre d'exemple: En évoquant le siège de Saint Jean d'Acre et les incendies des tours en 586 H./ 1190, l'auteur de kitāb al-rawdatayn nous apprend que le messager du calife abbasside al-Nāṣir (575-623 H./ 1179-1226) arriva au secours des troupes musulmanes. On y lit:

"ووصل و معه حملان من النفط الطيار..."⁽³⁾

"... il arriva, accompagné de deux charges du naphte volatil"

Nous trouvons le même sens dans ArunbuΓα al-Zardakαδ, il dit:

"تأخذ قطعة تملأها نפט طيار..."⁽⁴⁾

"Tu prends une pièce que tu remplis avec du naphte volatil...".

Nous lisons également dans Subḥ al-Aṣḥā, un vers de poésie décrivant Mīṣr:

"زحف عليها بعسكره الجرار و نפט مائه الطيار..."⁽⁵⁾

"Il rampa sur l'Égypte avec son armée considérable et son naphte volatil ..."

(1) ArunbuΓα al-Zardakαδ, al-Aniq fi'l maḡāniq, Réalisé par Nabil Muḡammad 'Abd al-ʿAziz, Le Caire, (1981), pp. 127-128.

(2) Dozy, Supplément aux dictionnaires arabes, Leyde, (1881), II, p. 455.

(3) Šihāb al-Din al-Maqḡisi, Kitāb al-Rawdatayn fi aḡḡbar al-dawlatayn al-nūriya wa'l ṣalāḡiya, Réalisé par Ibrahim al-Zaybaq, Beyrouṡ, (1997), IV, p. 120.

(4) ArunbuΓα al-Zardakαδ, al-Aniq fi'l maḡāniq, p. 136.

(5) al-Qalqaṣāndi, Subḥ al-aṣḥā fi ṣinaʿat al-inṣā, Le Caire, (1914-1928), XIV, p. 315.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Les manuscrits de furūsiya renferment, en outre, bon nombre de détails concernant les différents types de flacons de naphte: ainsi il en était de forme globulaire ou ovoïde, de taille moyenne ou grande (pour les mangonneaux), en poterie mais aussi en verre.⁽¹⁾

Ces manuscrits nous fournissent également d'illustrations originales représentant des exemplaires variés de flacons de naphte y compris nos objets de forme sphéro - conique (Pls. XI-XIII).

Ces illustrations mettent donc fin à plusieurs intrigues concernant l'usage de ces récipients de forme inhabituelle, formant ainsi une preuve évidente de leur usage en tant que "flacons de naphte".

Quoi qu'il en soit, nous pouvons ajouter que l'usage des pots à feu grégeois se targue aussi sur l'appui des textes arabes, d'où il ressort que les projectiles à naphte étaient souvent des vases de terre et de verre; que ces vases étaient lancés sur l'ennemi par la main ou par des mangonneaux.

Nous rapportons les passages suivants à titre d'exemple.

L'historien al-Dahabi, auteur d'al-ʿIbar fi ḥabar man Ḥabar, nous apprend qu'au cours de l'an 552 H./ 1157, Muḥammad Ṣāḥ fils du sultan Maḥmūd ibn Mulk Ṣāḥ siégea Baḡdād. Ce fut un combat violent. Les verriers produisirent pour le calife abbasside al-Muktafi (530-555 H./ 1136-1160), dix huit mille flacons de naphte:

"... حتى انه من جملة ما عمل له بعض الزجاجين ثمانى عشرة ألف قارورة للنفط"⁽²⁾

“Le même récit fut également confirmé dans
al-Muntazim d' Ibn al-awzi. On y lit:

"حكى زجاج الخاص أنه عمل في هذه النوبة ثمانية عشر ألف قارورة للنفط"

سوى ما كان عندهم من نوبة تكريت"⁽³⁾

“Le verrier privé rapporta qu'il avait produit dix huit mille

(1) Arunbuḡa al-Zardakāṣ, al-Aniq fi'l maḡaniq, pp. 108-130.

(2) Muḥammad ibn Aḥmad ibn Uṭman ibn Qaymaz al-Dahabi, al-ʿIbar fi ḥabar man Ḥabar, Réalisé par Salāḥ al-Din al-Munayid, Kuwait, (1948), IV, p. 205.

(3) Ibn al-awzi, al-Muntazim min 257 H., Beyrut, (1358 H.), X, p. 171.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamloke

flacons de naphte pendant cette invasion,
hormis ce qui restait déjà de la bataille de Takrit”.

Ces deux textes sont, en effet, d'une importance exceptionnelle puisqu'ils mettent en évidence l'usage de quantité innombrable de flacons de naphte fabriqués en verre.

Al-Maqrizi, à son tour, en évoquant l'incendie d'al-Fuṣṭāṭ en 564 H./ 1168, dit:

”Ce fut un flot impétueux. Il semblait que les gens sortissent de leur tombeaux pour le jugement: le père ne se souciait pas de son enfant, le frère ne s'intéressait pas à son frère. On allait jusqu'à louer une monture de Misr à al-Qāhira pour une somme de vingt dinars; puis Šāwar fit envoyer à Misr vingt mille flacons de naphte et dix mille torche:

أرسل شاور إلى مصر عشرين ألف قارورة نפט وعشرة آلاف مشعل

Le tout fut réparti dans la ville, et la flamme et la fumée de
L'incendie s'élevèrent dans le ciel. Ce fut un effrayant spectacle”.⁽¹⁾

Ce récit était confirmé par la trouvaille d'un bon nombre de ces objets lors des fouilles d'al-Fuṣṭāṭ, comprenant nombre de pièces intactes. Nous avons déjà signalé que certains de ces flacons renfermaient des traces de naphte tandis que certains autres, avaient encore des mèches au goulot.

De tout ce qui précède, il nous est permis de déduire que l'usage de naphte-feu romain-était bien connu tout au long de l'époque musulmane, et eut son plus grand éclat à l'époque ayyubide et au début de l'époque mamloke.

C'est lorsque le feu grégeois perfectionné fut utilisé par les byzantins, alors que les arabes assiégeaient Constantinople en 50 H./ 670, la révolution de la guerre navale était achevée; l'eperonnage avait été abandonné et remplacé par un usage extensif de machine de jet de pierres, auxquelles le

(1) al-Maqrizi, *Kitāb al-rawdatayn*, II, p. 106; al-Maqrizi, *al-Mawāʿiz wa'l Ittibār bi dikr al-ḥiṭāṭ wa'l aṭār*, Bulaq, 1853, I, pp. 338-339; 'Ali Bahgat et Félix Massoul, *La céramique musulmane*, p. 89, note 1.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

jet de feu fut ajouté. L'emploi du feu grégeois en 50 H./ 670, faisait donc d'un nouvel armement important.⁽¹⁾

De nombre de passages tirés de sources arabes concernant l'emploi du naphte, il nous apparaît qu'au milieu du Ie/ VIIe siècle, les musulmans utilisaient le naphte et qu'ils en employèrent de plus en plus avec le temps.⁽²⁾

D'après l'historien al-Suyuti, le naphte, feu grégeois, fut utilisé par les armées abbassides.⁽³⁾

L'examen de certaines sources arabes, révèle qu'il existait sans aucun doute une grande variété de mixtures incendiaires dont le nombre grandit régulièrement.

Nous signalons les compositions suivantes, d'après "Traité d'armurerie de Saladin", de Murda Ibn 'Ali al-Tarsusi,⁽⁴⁾ à titre d'exemple:

* Description d'un naft artificiel puissamment incendiaire et atteignant tout ce que sur quoi les naphtes agissent:

Prends une cruche de bonne huile et une quantité de chaux vive que tu réduis en poudre, mélange-les en secouant fortement, et mets le mélange tout de suite dans une cornue à laquelle tu adaptes l'alambic. Prends une plaque, et allume en-dessous un feu vif, jusqu'à ce que le tout soit distillé. Prends l'huile distillée, ajoutes-y environ un douzième de nouvelle chaux vive pulvérisée comme précédemment et redistille de la même façon. Et avec ce qui a été distillé opère encore avec un seizième de chaux semblable

(1) Encyclopédie de l'Islam, Nouvelle Edition, VII, article "Naft", p. 886.

(2) Voir à titre d'exemple al-Tabari, *Tarih al-umam wa'l muluk*, Beyrou, (1407 H.), V, p. 643; Ibn al-awzi, *al-Muntazim*, X, p. 169; al-Maqdisi, *Kitab al-rawdatayn*, IV, p. 120; al-šaybani, *al-Kamil fi'l tarih*, Réalisé par Abi al-Fida' 'Abdullah al-Qadi, Beyrou, (1415 H./ 1995), X, p. 77; Ibn Kaṭir, *al-Bidayah wa'l nihayah*, Beyrou, XII, pp. 320-321; al-Dimašqay, *šadarat al-dahab fi aḥbār man dahab*, Beyrou, S. D. , III, p. 241.

(3) al-Suyuti, *Tarih al-ḥulafa'*, Réalisé par Muḥyi al-Din 'Abd al-Hamid, Le Caire, (1371 H./ 1952), 1, p. 299.

(4) *Traité d'armurerie de Saladin*, de Murda Ibn 'Ali al-Tarsusi, Syrie, Seconde moitié du VIe/ XIIe siècle, Oxford, Bodleian Library, University of Oxford-Voir Claude Cahen, *Un traité d'armurerie composé pour Saladin*, Bulletin d'Etudes Orientales, XII, Beyrou, (1948).

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

et distille une troisième fois. Au produit ainsi obtenu ajoute à peu près un quart de naphte: il est propre à être employé, et il a une vertu incendiaire inégalée.⁽¹⁾

* Fabrication d'un naph τ actif que l'on lance avec le mangonneau:

Goudron 10 ratls, résine 3, sandaraque et laque, de chacune 1 1/2, soufre pur de bonne qualité, débarrassé de toute terre, 3; graisse de rognons de chèvre dissoute, limpide, même quantité, fondre le goudron, jeter dessus ces graisses, puis la résine, après l'avoir complètement fondue; pulvériser intégralement les autres produits; revenir au produit cuit, mettre le feu et cuire jusqu'à ce le tout soit absolument unifié. Si tu veux tu veux t'en servir en temps de guerre, tu en prends une part, tu y ajoutes son dixième environ de soufre minérale, que l'on appelle naph τ , de ce qui de lui tire sur le vert et ressemble à de la vieille huile; placer le tout dans une marmite; faire bouillir presque jusqu'à enflammer; prendre le vase avec un feutre. Alors lance le avec le mangonneau sur ce que tu veux: il le brûle sans jamais pouvoir être éteint.⁽²⁾

Les compositions déjà signalées et bien d'autres⁽³⁾ démontrent que diverses formules de naph τ se sont développées constamment.

Notons que pendant la plus grande partie de la période mamlouke, le principal engin employé pour le lancement des projectiles au cours des sièges fut le man γ aniq, mangonneau.⁽⁴⁾

(1) Claude Cahen, Un traité d'armurerie composé pour Saladin, Bulletin d'Etudes Orientales, XII, Beyrou τ , (1948), p. 145.

(2) Claude Cahen, Un traité d'armurerie, p. 146.

(3) Pour plus de détail concernant ces compositions, voir Arunbu Γ α al-Zardk α ξ , al-Aniq fi'l ma γ aniq, pp. 108-139; Wis α m ϵ Abd al- ϵ Aziz, «al-N α r al- Γ riquiah, τ abi ϵ at tarkibiha wa a ζ α riha fi na ξ α t al-muslimin al-ba η ari»; dans al-Had α ra al-islamiya wa ϵ α lam al-bi η α r, colloque organisé par la Fédération des historiens arabes, Le Caire, 6-8 Novembre, (1993), pp. 287-305.

(4) De nombreux engins de lancement figurent dans al-Aniq fi'l ma γ aniq de Arunbu Γ α al-Zardk α ξ , pp. 27-98, voir aussi Hiz α nat al-sil α η , Réalisé par Nabil ϵ Abd al- ϵ Aziz, Le Caire, (1987).

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Quant aux lanceurs de naft , ils étaient connus sous le nom de naffat in ou zarrat in.⁽¹⁾

Les manuscrits de furusiya aussi bien que les textes arabes nous apprennent que ces naffat in étaient protégés par des vêtements spéciaux, les libas al-naffat in (Pl. IX). Le passage suivant en est significatif:

”Prends des caparaçons doublés de feutre et en revêtir les chevaux après les avoir enduits d’un liquide résistant au feu; pour obtenir, prendre un ratl d’amiante limoneuse, un de gomme arabique, quatre d’ocre rouge, deux de gypse, de farine blanche ce que tu veux, de blanc d’œuf ce que tu veux, de graines pour chaque dix ratls un ratl ; broye chacun extrêmement finement et tamise comme le Kohl; mêle le tout et pétris énergiquement avec du vinaigre de vin allongé d’eau assez pour n’être plus acide. Enduis de ce produit, copieusement, les caparaçons en question sur toute la surface. Vas alors prendre de la bourre choisie, susceptible de prendre la place des grelots et abreuve de naphte inflammable; enveloppe le fil de fer fin, et attache s en sur le devant et le derrière du cheval ainsi qu’autour de la croupe, le tout sur le caparaçon. Toi-même, revêts une cuirasse de grosse toile doublée de feutre et des pantalons de même matière, préalablement bien enduits de la pâte précédemment décrite, et place tout autour de la cuirasse, de ces grelots de bourre attachés à la cotte du cheval, ainsi que derrière son dos; sur la tête mets un bonnet de feutre enduit de la pâte susdite et à son sommet et autour place encore de ces grelots. Monte à cheval et prends garde qu’il ne sorte ni main ni pied”.⁽²⁾

Les burys , tours d’offense ou de défense, offrant à leur tour une grande surface exposée, étaient volontiers revêtus de peaux ignifugées au vinaigre.⁽³⁾

(1) al-Maqrizi, *al-Sulok limaʿrifat duwal al-mulok*, Réalisé par *Muṣṭafa Ziyada*, Le Caire, 1936, I, pp. 850, 886; *Aḥmad ʿAbd al-Raziq, al-ayṣ*, pp. 143-144.

(2) Claude Cahen, *Un traité d'armurerie*, p. 147.

(3) al-Dahabi, *Siyar aʿlam al-nubalaʿ*, Réalisé par *ṣuʿayb al-Arnaʿut* et *Muḥammad Naʿim al-ʿIrsosi*, Beyrouṭ, (1413 H.), XXII, 210; *Ibn Kaṭir, al-Bidayah waʿl nihayah*, Bayrouṭ, XII, p. 335.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

C'est surtout à cause de divers moyens de se protéger des matières incendiaires, que l'emploi du naphte, tomba peu à peu en désuétude et déclina.

Un autre cause est que, les châteaux des croisées étant construits en pierre et contenant très peu de bois; l'efficacité de naphte comme arme offensive durant cette période, où l'initiative passa définitivement des Francs aux Musulmans, était devenu nulle.⁽¹⁾

Par ailleurs, nous devrions mettre en considération que les flacons de naphte n'étaient pas tous destinés à la projection: l'étude des manuscrits de furusiya nous a permis de distinguer un autre type de naphte lancé avec les flèches.⁽²⁾ Ce naphte était en fait renversé sur les têtes des flèches et des lances pour leur donner des qualités incendiaires. D'après Arunbuḡa al-Zardkαš, ces flèches étaient arrosées par le naphte des flacons. On y lit:

⁽³⁾ "... يحل بنفط القوارير ويرسم ..."

"... tu arroses avec le naphte des flacons et tu soudes"

Il serait donc admissible de penser que certains flacons-plus précisément ceux en verre émaillé-jouaient le rôle de "containers de naphte".

Etant donné que cette catégorie n'était pas destinée au bombardement, ceci expliquerait, peut-être, la trouvaille d'un bon nombre de flacons intacts, de plus le décor raffiné de certains d'autres.

A ce groupe, nous pourrions donc joindre notre flacon en verre émaillé conservé au musée d'art islamique du Caire, (ainsi que les deux autres exemplaires déjà signalés (Pls. VII-VIII).

Signalons que l'émail est une pâte vitreuse apte à la fusion avec d'autres matériaux afin de former une décoration à glaçure, résistantes et

(1) Sur son déclin et sa disparition complète voir David Ayalon, *Gunpowder and Fire Arms in the Mamluk Kingdom*, London, (1978), pp. 11-13.

(2) Arunbuḡa al-Zardkαš, *al-Aniq*, p. 25; Claude Cahen, *Un traité d'armurerie*, p. 145.

(3) Arunbuḡa al-Zardkαš, *al-Aniq*, p. 137.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

durables.⁽¹⁾ Quant aux couleurs, ils s'obtiennent par des pigments métalliques composés d'oxydes mélangés à un matériel vitreux.⁽²⁾

Notons que la production prédominante de l'Égypte et de la Syrie durant la période mamlouke était le verre émaillé et doré, produit dans les centres principaux de d'Alep, de Damas et du Caire. L'émaillage est considéré être un des accomplissements les plus raffinés dans la production du verre musulmans.

Qu'il nous soit permis de rappeler que cette technique colorée et déjà développée, a été transmise aux mamluks par leurs prédécesseurs, les Ayyubides.⁽³⁾

La décoration du flacon est assez sobre et se résume ainsi:

Le décor de l'étranglement du col: Un anneau circulaire de rinceaux très fin tracé en or.

Le décor de l'épaule: Il représente trois mandorles à arabesques aux extrémités fleuronées alternant avec trois scènes d'oiseaux en combats, représentant un faucon attaquant sa proie: une oie.

Le décor de la panse: Un large ruban circulaire orné d'une inscription en réserve, cernée d'émail rouge sur un fond bleu. Il est interrompu par quatre médaillons circulaires, renfermant, chacun, un blason composé.

L'inscription est en *nas'hi* mamlouk, caractères moyens, points nombreux. On y lit:

"مما عمل برسم الجناب العالی / المولوی الأمیری الکبیری /
الشمسی شمس الدین الطنبغا / رأس نوبة الجمادریة الظاهری"

(1) Pour mieux de détails concernant les ingrédients de l'émail voir Erika Speel, *Dictionary of Enamelling*, (1998), p. 43.

(2) Concernant ces oxydes, voir C. Freestone et Colleen P. Stapleton, *Composition and Technology of Islamic Enamelled Glass of the Thirteenth and Fourteenth Centuries*, dans *Gilded and Enamelled Glass from the Middle East*, Edited by Rachel Word, London, (1998), pp. 122-128.

(3) Ghada Qaddoumi, *La variété*, p. 116.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

*Voici qui a été fait pour son Excellence, notre maître, le grand émir,
al- Šamsi Šams al-Din al-TunbuΓα, chef des γammdαr, gardes robe,
qui faisaient à tour de rôle leur service auprès du sultan al-Zαhir
(Baybars al-Bunduqδari)*

Le texte précédent nous apprend que notre flacon a été fait pour Šams al-Din al-TunbuΓα, qui occupa le poste de Ra's nawbat al-γammdαriyah, au cours du règne du sultan al-Zαhir Baybars al-Bunduqδari (658-676 H. /1260-1277).

D'après les historiens, al-TunbuΓα al-γammdαr, aurait été assassiné par ordre du sultan al-Nαsir Muηammad ibn Qalαwδn le 5 du mois de Safar 693 H./ Janvier 1294, suite à l'assassinat d'al-Ašraf Halil ibn Qalαwδn en 12 du mois d'al-Muηarram 693 H./ Décembre 1293. Nous rapportons leur récit en suivant: "les mamluks du sultan al-Ašraf Halil amenèrent sept émirs, y compris l'émir al-TunbuΓα al-γammdαr, le lundi 5 du mois de Safar à la citadelle de la montagne. Or, le sultan al-Nαsir Muηammad Ibn Qalαwδn ordonna qu'on leur coupe les mains, ensuite ils firent cloués sur les chameaux, les mains dans les gorges. On les fit parader dans Misr et le Caire et demeurèrent ainsi jusqu'à la mort. Ensuite, ils furent récupérés par leurs familles et furent enterrés dans les cimetières".⁽¹⁾ Le texte précédent nous permettrait donc de dater le flacon avant l'année 693 H./ 1293-1294.⁽²⁾

Les historiens soulignent que le titre γammdαr est l'abréviation du terme persan: γimi-dαr⁽³⁾, ou γαmah-dαr.⁽⁴⁾ Le mot γαmah signifie robe (on a plus tard supprimer le alif pour faciliter la prononciation), et le mot dαr

(1) al-Maqrizi, al-Sulok, I, p. 790; Ibn TaΓribirdi, al-Nuγδm, VIII, pp. 22-23; al-Nuwayri, Nihayat al-arab fi funδn al-adab, XXIX, fol. 304 v.

(2) Muηammad Muσtafa, "Neuerwerbungen des Museums fur Islamisch Kunst inn Kairo" in Aus der Welt der islamischen Kunst, Festschrift fur Ernst Kuhnel, Berlin, 1959, pp. 92; 'Abd al-Ra'δf 'Ali Yδsuf, Syro Egyptian Glass, Pottery and Wooden Vessels in Gilded and Enamelled Glass, p. 22.

(3) Ibn TaΓribirdi, al-Nuγδm al-Zαhira fi mulok miδr wa'l qαhira, Le Caire, (1930-1972), VII, p. 185.

(4) al-Qalqašandi, Subη al-a'šα, V, p. 431

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

signifie celui qui tient ou celui qui porte. Ainsi *γammdar* signifie celui qui est responsable de la garde robe du sultan.⁽¹⁾

On nous apprend, d'autre part, que les mamluks appelés *γammdars*, étaient pour le rang et les fonctions, inférieur à ceux qui portaient le nom d'*al-haṣikiyah*.⁽²⁾

Quant au titre de *ra's nawba*, il était connu chez les tartares, et compta parmi les nouveaux rangs créés par le sultan al-Zahir Baybars al-Bunduqari dans la hiérarchie mamluke.⁽³⁾

Le mot *nawba*, signifie un relais, ce qui se fait à des intervalles réglées et successifs, et par suite, un corps de troupes qui, à tour de rôle, fait son service auprès du sultan, ou dans une place de guerre.⁽⁴⁾

Quant à *ra's nawbat al-γammdariyah*, il signifie le chef des *γammdar*, qui faisaient à tour de rôle leur service auprès du sultan, et compta parmi les *haṣikiyah*.⁽⁵⁾

Les historiens mamluks nous ont fourni les noms de plusieurs *ra's nawbat al-gammdariyah*, tel Zayn al-Din Katbuḡa *ra's nawbat al-γammdariyah*⁽⁶⁾, 'Izz al-Din Azdumur *ra's nawbat al-γammdariyah*⁽⁷⁾, Arḡun

(1) Ibn Taḡribirdi, *al-Nuḡum*, VII, p. 185; al-Qalqaṣandi, *Subḡ al-aṣṣa*, V, p. 431; Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, 1845, I, 1, p. 11, no. 11; Hasan al-Baṣṣa, *al-Funḡn al-islamiya wa'l waza'if 'ala al-aḡar al-'arabiya*, Le Caire, (1966-1967), I, pp. 356-357

(2) Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, I, 1, p. 11, no. 11.

(3) Ibn Taḡribirdi, *al-Nuḡum*, VII, p. 185, 'Abd al-Mun'im Maḡid, *Nuzum dawlat salatin al-mamalik wa rusumihim fi misr*, Le Caire, (1967), p. 48

(4) Voir al-Qalqaṣandi, *Subḡ al-aṣṣa*, IV, pp. 18-19; V, pp. 426-428; Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, II, 1, p. 12, no. 10.

(5) Quatremère, *Histoire des sultans mamlouks*, II, 1, p. 14.

(6) Sous le règne d'al-Naṣir Muḡammad ibn Qalawḡn, voir Ibn Kaḡir, *al-Bidayah wa'l Nihayah*, XIV, p. 53.

(7) Sous le règne d'al-Naṣir Muḡammad ibn Qalawḡn, voir Ibn Taḡribirdi, *al-Nuḡum*, VIII, VIII, p. 177.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlûke

ΑΓΥΟΝ Ḥāh al-Nāṣiri ra's nawbat al-ḡammdāriyah⁽¹⁾, ΑΓΥΟΝ al-ʿAlā'i ra's nawbat al-ḡammdāriyah⁽²⁾ et Sunbul ra's nawbat al-ḡammdāriyah.⁽³⁾

D'après Ibn Ḥāhin al-Zāhiri, il existait à son époque sept ra's nawbat ḡammdāriyah.⁽⁴⁾

Nous trouvons également ce titre sur d'autres objets d'art mamlûk, telle une pyxide en cuivre datant de l'an 700 H./ 1300, et porte le nom de Taybars al- ʿAlā'i ra's nawbat al-ḡammdāriyah.⁽⁵⁾

On le trouve aussi sur un encensoir daté du 741 H./ 1341, au nom de l'émir Bahādur al-Hamawi ra's nawbat al-ḡammdāriyah al-malaki al-Nāṣiri.⁽⁶⁾

L'inscription susdite, est coupée par quatre médaillons circulaires, renfermant un blason composé. Il s'agit d'un lion gravé au dessus d'un losange (Pl. VI).

Qu'il nous soit permis de rappeler que les blasons⁽⁷⁾ ont constitué une partie assez importante du répertoire décoratif de l'art mamlûk. Ces blasons étaient utilisés par les mamlûks pour désigner le signe ou l'emblème

(1) Sous le règne d'al-Nāṣir Muḡammad ibn Qalāwūn, voir al-ʿAsqalāni, al-Durar al-Kāminah fi a ʿiyān al-māʾah al-ṭāmina, Réalisé par Muḡammad Ḥān, Hidrabad, (1972), I, p. 415.

(2) Sous le règne d'al-Nāṣir Muḡammad ibn Qalāwūn, voir al-ʿAsqalāni, al-Durar al-Kāminah, I, p. 419.

(3) Sous le règne du sultan al-Manṣūr ʿAlī, voir Ibn Taḡribirdi, al-Nuḡūm, XI, p. 151.

(4) Ibn Ḥāhin al-Zāhiri, Zubdat kaṣf al-mamālik wa bayān al-turuq wa'l masālik, Paris, 1894, p. 116; Hasan al-Bāṣā, al-Funūn al-islāmiya wa'l wazāʾif, I, p. 357.

(5) Mayer, Saracenic Heraldry, A Survey, Oxford, (1933), p. 227; Hasan al-Bāṣā, al-Funūn al-islāmiya wa'l wazāʾif, II, p. 550.

(6) Conservé au musée national de Florence, voir Mayer, Saracenic Heraldry, pp. 14, 95; Hasan al-Bāṣā, al-Funūn al-islāmiya wa'l wazāʾif, II, p. 550.

(7) Le mot *rank* ou *ranḡ*, blason, est un mot persan qui signifie couleur. Voir Aḡmad ʿAbd al-Rāziq, al-Runûk, Le Caire, (2001), p. 48.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

personnifiant les sultans, les émirs et les hauts fonctionnaires, pour les distinguer des autres.⁽¹⁾

L'étude des blasons mamlouks nous permet de les classer en quatre groupes différents: blasons personnels (privés), blasons fonctionnels (simples et composés), blasons épigraphiques (cartouches) et ταμίας.

Le blason figurant sur notre flacon appartient au deuxième groupe, constituant un blason composé.

Notons que les blasons composés, formés de plusieurs signets, apparurent pour la première fois sous le règne du sultan al-Zahir Baybars al-Bunduqari, mais connurent leur véritable élaboration sous le règne du sultan al-Nasir Muhammad ibn Qalawun. Commencé d'abord par deux symboles, ils se sont évolués à travers les années pour atteindre enfin le nombre de neuf à l'époque des sultans mamlouks circassiens.⁽²⁾

Notre blason, formé de deux signets, représente le blason personnel du sultan, en plus le blason fonctionnel du propriétaire du flacon dans la cour:

Le médaillon circulaire, renferme la représentation d'un lion (personnifiant ainsi le sultan al-Zahir Baybars⁽³⁾, au dessus d'une nappe (blason du γαμμαδαρ, garde robe⁽⁴⁾, faisant ainsi allusion à la fonction de šams al-Din al-Tunbuqa dans la cour du sultan Baybars.

Le lion, dessiné en réserve, et dirigé vers le gauche, levant sa patte de devant, repose sur une nappe exécutée en émail noir.

(1) Minikae, *The Mamluk Heraldry, Notes Given in the Cairo University, Faculty of Archeology*, in (1974/ 1975), p. 9; Maysa Dawud, *al-Runuk al-islamiya, Miḡalat al-Darah*, III, (1402/ 1982), p. 27.

(2) Ahmad 'Abd al-Raziq, *al-Runuk al-islamiya*, pp. 155, 159.

(3) Ahmad 'Abd al-Raziq, *al-Runuk al-islamiya*, pp. 77-81.

(4) Mayer, *Saracenic Heraldry*, p. 14. Mayer nous apprend, d'autre part, que le blason de Bahadur al-Hamawi, qui occupa le poste de ra's nawbat al-γammaḡariyah sous le règne d'al-Nasir Muhammad ibn Qalawun, se compose d'un aigle au dessus d'une nappe, voir Mayer, *Saracenic Heraldry*, p. 33.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Nous pouvons donc conclure que les vases en forme sphéro-conique, dont la fonction est restée pour longtemps sujet à controverses, ont servi de qawarir de nafṭ, flacons à feu grégeois.

Grâce aux textes arabes, nous possédons de preuves évidentes concernant l'usage d'un nombre considérable de flacons de naphte en poterie tout aussi bien en verre.

Les manuscrits de furusiya, à leur tour, nous ont été d'une grande utilité: ils nous ont fourni de détails remarquables à propos des différents types de flacons, ainsi, il en était de forme globulaire ou ovoïde, de taille moyenne ou grande, en poterie ou en verre.

D'autre part, l'étude nous a permis de distinguer une nouvelle fonction de flacons à feu grégeois: outre la projection, ils ont servi de "containers" de naphte destiné à l'arrosage des flèches incendiaires lors des batailles, permettant ainsi un envisagement meilleur du décor .

Il ressort de l'étude, que le flacon du musée d'art islamique du Caire a été fait pour Šams al-Din al-Tunbuḡā, qui occupa le poste de Ra's nawbat al-ḡammdāriyah, au cours du règne du sultan al-Zāhir Baybars al-Bunduqdāri (658-676 H. /1260-1277).

D'après les historiens, il aurait été assassiné par ordre du sultan al-Nāṣir Muḡammad ibn Qalāwūn, suite à l'assassinat d'al-Ašraf Halil ibn Qalāwūn, ce qui nous a permis de dater le flacon vers 693 H. /1293-1294.

Le décor du flacon représente une inscription à titulature, des motifs floraux et animaliers ainsi que les blasons du commanditaire.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

Description des planches

- Pls. I-VI:** Flacon de naphte en verre émaillé, au nom de l'émir šams al-Din al-Tunbuḡa, ra's nawbat al-ḡammdariyah al-Zāhiri; avant 693 H./ 1293-1294 Musée d'art islamique du Caire, no. 18038.
- Pl. VII:** Un flacon de naphte en verre émaillé au nom du sultan rasulide al-Ašraf ʿUmar ibn Yūsuf (694-696 H./ 1295-1296) conservé au musée du Louvre-
- Pl. VIII:** Flacon en verre manganèse au nom du sultan rasulide al-Ašraf ʿUmar ibn Yūsuf (694-696 H./ 1295-1296), conservé au musée de Victoria et Albert-d'après Gilded and Enamelled Glass.
- Pl. IX:** Flacon de naphte en poterie sans glaçure, remontant à l'époque fatimide, Ve /XIe siècle-d'après la Variété dans l'unité.
- Pl. X:** Flacon de naphte en poterie sans glaçure, VIe /XIIe siècle, conservé au musée d'art islamique du Caire, no. 2330.
- Pl. XI (a-c):** Types variés de flacons de naphte- d'après Arunbuḡa al-Zardakāš
- Pl. XII:** flacons de naphte en forme conique, et sphéro-conique-dans Kitāb al-maḥẓun fi ḡamiʿ al-funūn-d'après Pages of Perfection
- Pl. XIII:** Un lanceur de naphte en train de lancer son flacon dans-Kitāb al-maḥẓun fi ḡamiʿ al-funūn-d'après Pages of Perfection
- Pl. XIV:** Un groupe de lanceurs de naphte, naffātin, aux vêtements spéciaux, libās al-naffātin-dans Kitāb al-maḥẓun fi ḡamiʿ al-funūn-d'après Pages of Perfection.

Bibliographie

- *ʿAbd al-Raʿziq (Aḥmad), al-Hadara al-islamiya fi'l ʿusur al-wusṭa*, Le Caire, (1990).
- *ʿAbd al-Raʿziq (Aḥmad), al-ayṣ al-miṣri fi'l ʿaṣr al-mamluki*, Le Caire, (2000).
- *ʿAbd al-Raʿziq (Aḥmad), al-Funṭon al-islamiya nata nihayāt al-ʿaṣr al-faʿimi*, Le Caire, (2001).
- *ʿAbd al-Raʿziq (Aḥmad), al-Ruṭk al-islamiya*, Le Caire, (2001).
- *ʿAbd al-Raʿziq (Aḥmad), al-Funṭon al-islamiya fi'l ʿaṣrayn al-ayyubi wa'l mamluki*, Le Caire, (2006).
- *ʿAbd al-ʿAziz (Wisam), “al-Nar al-Itṛiqiyah, ṭabiʿat tarkibiha wa aṭariha fi naṣaṭ al-muslimin al-baḥari”*; dans *al-Hadara al-islamiya wa ʿalam al-biḥar*, colloque organisé par la Fédération des historiens arabes, Le Caire, 6-8 Novembre, (1993).
- *al-Baṣṣa (Hasan), al-Funṭon al-islamiya wa'l wazʿif ʿala al-aṭar al-ʿarabiya*, Le Caire, (1966-1967).
- *al-Dimaṣqay, ṣadarat al-dahab fi aḥbar man dahab*, Beyrūt, al-Maqdisi (ṣiḥab al-Din), *Kitāb al-Rawdatayn fi aḥbar al-dawlatayn al-nuriya wa'l ṣalṭaniya*, Réalisé par Ibrāhim al-Zaybaq, Beyrūt, (1997).
- *al-Maqrizi, al-Mawʿiz wa'l Itibar bi dikr al-ḥiṭaṭ wa'l aṭar*, Bulāq, (1853).
- *al-Maqrizi, al-Sulūk limaʿrifat duwal al-mulūk*, Réalisé par Muṣṭafa Ziyāda, Le Caire, (1936).
- *al-Nuwayri, Nihayāt al-arab fi funṭon al-adab*, XXIX,
- *al-Qalqaṣandi, Subḥ al-aṣṣa fi ṣinʿat al-inṣā*, Le Caire, (1914-1928).
- *al-ṣaybani, al-Kāmil fi'l taṛiḥ*, Réalisé par Abi al-Fida' ʿAbdullah al-Qadi, Beyrūt, (1415 H./ 1995).
- *al-Suyūṭi, Taṛiḥ al-ḥulafā'*, Réalisé par Muḥyi al-Din ʿAbd al-Hamid, Le Caire, (1371 H./ 1952).

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

- *al-Tabari*, *Tarih al-umam wa'l muluk*, Bayrut, (1407 H).
- *al-Zahiri (Ibn Schin)*, *Zubdat kašf al-mamalik wa bayan al-uruq wa'l masalik*, Paris, (1894).
- *al-Zardakāš (ArunbuΓa)*, *al-Aniq fi'l mayaniq*, Réalisé par Nabil Muḥammad ʿAbd al- ʿAziz, Le Caire, (1981).
- *Ayalon (David)*, *Gunpowder and Fire Arms in the Mamluk Kingdom*, London, (1978).
- *Bahgat (Ali) et Massoul (Félix)*, *La céramique musulmane de l'Egypte*, Le Caire, (1930).
- *Cahen (Claude)*, *Un traité d'armurerie composé pour Saladin*, Bulletin d'Etudes Orientales, XII, Beyrut, (1948).
- *Chester (Greville J.)*, "On the Pottery and Glass Found in the Excavations", *The Recovery of Jerusalem, A Narrative of Exploration and Discovery in the City and the Holy Land*, London, (1871).
- *Dawūd (Maysa)*, *al-Runuk al-islamiya*, Miḡalat al-Darrah, III, (1402/1982).
- *Dozy*, *Supplément aux dictionnaires arabes*, Leyde, (1881).
- *Ettinghausen (R.)*, *The Uses of Sphero-Conical Vessels in the Muslim East*, *Journal of Near Eastern Studies*, Chicago, XXIV, (1965).
- *Fehérvári (Géza)*, *Ceramics of the Islamic World, in the Tareq Ragab Museum*, London.
- *Freestone (C.) et Stapleton (Colleen P.)*, *Composition and Technology of Islamic Enamelled Glass of the Thirteen and Fourteen Centuries*, dans *Gilded and Enamelled Glass from the Middle East*, Edited by Rachel Ward, London, (1998).
- *Goulchani (A.) and Adle (C.)*, *A Sphero-Conical Vessel as Fuqa'a or a Gourd for "Beer"*, *Muqarnas*, 9, (1992).
- *Hildburgh (W. L.)*, "Aeolipiles as Fire Blowers", *Archaeologia*, (Oxford), XCIV, (1951).

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

- *Hizanat al-silāh*, Réalisé par Nabil ʿAbd al-ʿAziz, Le Caire, (1987).
- *Ibn al-awzi*, *al-Muntazim min 257 H.*, Beyrou, (1358 H).
- *Ibn Haṣar al-ʿAsqalāni*, *al-Durar al-kāminah fi a ʿiyān al-māʾah al-tāmina*, Réalisé par Muḥammad Ḥān, Hidrabad, (1972).
- *Ibn Katīr*, *al-Bidāyah waʾl nihāyah*, Beyrou.
- *Ibn Qaymāz (Muḥammad ibn Aḥmad ibn Uṭmān)*, *al-ʿIbar fi ḥabar man Ṭabar*, Réalisé par Salāḥ al-Din al-Munayyid, Kuwait, (1948).
- *Ibn Qaymāz (Muḥammad ibn Aḥmad ibn Uṭmān)*, *Siyar aʿlām al-nubalāʾ*, Réalisé par šuʿayb al-Arnāʾuṭ et Muḥammad Naʿīm al-ʿIṣṣāsi, Beyrou, (1413 H).
- *Ibn Taḡribirdi*, *al-Nuḡum al-Zahira fi mulūk miṣr waʾl qāhira*, Le Caire, (1930-1972).
- *Kuhnel (Ernest)*, *Islamic Arts*, London, (1963).
- *Lane*, *Early Islamic Pottery*, London, (1947).
- *Māyid (ʿAbd al-Munʿim)*, *Nuzum dawlat salāṭin al-mamālik wa rusūmihim fi miṣr*, Le Caire, (1967).
- *Marzūq (Muḥammad ʿAbd al-ʿAziz)*, *al-Funūn al-zuhrufiya al-islāmiya fi miṣr qabl al-fāʾimiyin*, Le Caire, (1974).
- *Mayer (L. A.)*, *Saracenic Heraldry*, A Survey, Oxford, (1933).
- *Mercier (M.)*, *Le feu grégeois, les feux de guerre depuis l'antiquité, la poudre à canon*, Paris, (1952).
- *Minikae (M.)*, *The Mamluk Heraldry*, Notes Given in the Cairo University, Faculty of Archeology, in (1974-1975).
- *Mustafa (Muhammad)*, “*Neuerwerbungen des Museums für Islamisch Kunst inn Kairo*” in *Aus der Welt der islamischen Kunst*, Festschrift für Ernst Kuhnel, Berlin, (1959).
- *Pages of Perfection*, *Islamic Painting and Calligraphy from the Russian Academy of Sciences* St. Petersburgm Lugqnom (1995).

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke

- **Pradines (Stéphane)**, Michaudel (Benjamin) et Monchamp (Julie), *La muraille ayyubide du Caire: les fouilles archéologiques de bāb al-barqiya et bāb al-maḥrūq*, AnIsl. , XXXVI, Le Caire, (2002).
- **Qaddoumi (Ghada)**, *La variété dans l'unité*, Dār al-aḥar al-islāmiya, Kuwait, (1987).
- **Quatremère**, *Histoire des sultans mamlouks*, (1845).
- **Sādim (ʿAbd al-ʿAziz Salāḥ)**, *al-Funūn al-islāmiya fi'l ʿaṣr al-ayyūbi*, Le Caire (2000).
- **Sauvaget**, *Flacons à vin ou grenades à feu grégeois?* Dans *Mélanges Grégoire (Annuaire de l'Institut de Philologie et d'Histoire Orientales et Slaves)*, IX, Bruxelles, (1949).
- **Seyrig (Henri)**, *Flacons? Grenades? Eolipiles?* Syria, XXXVI, Paris, (1959).
- **Speel (Erika)**, *Dictionary of Enamelling*, (1998).
- **Yūsuf (ʿAbd al-Raʿūf ʿAli)**, *Dirāsa fi'l fuḥar al-miṣri, qawāwir al-naft*, dirāsat aḥariya islāmiya, I, Le Caire, (1978).
 - **Yūsuf (ʿAbd al-Raʿūf ʿAli)**, *Syro Egyptian Glass, Pottery and Wooden Vessels in Gilded and Enamelled Glass in the Middle East*, London, (1998), pp. 20-23.

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

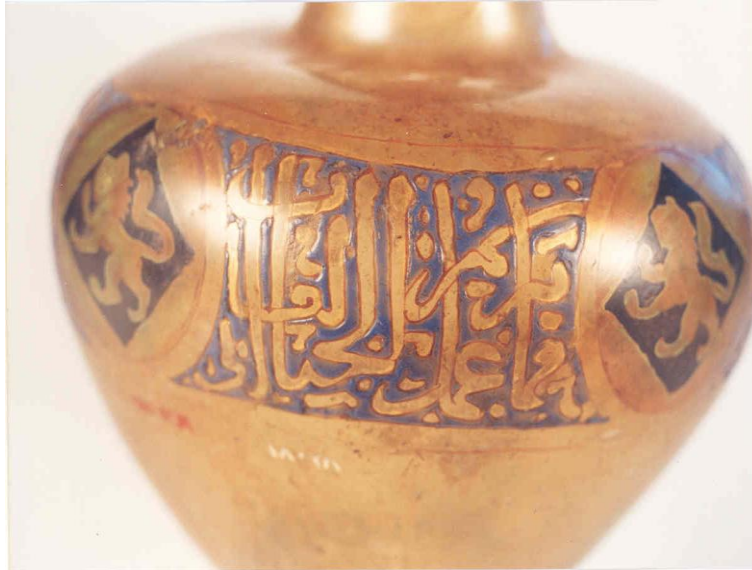


Pl. I

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



Pl. II



Pl. III

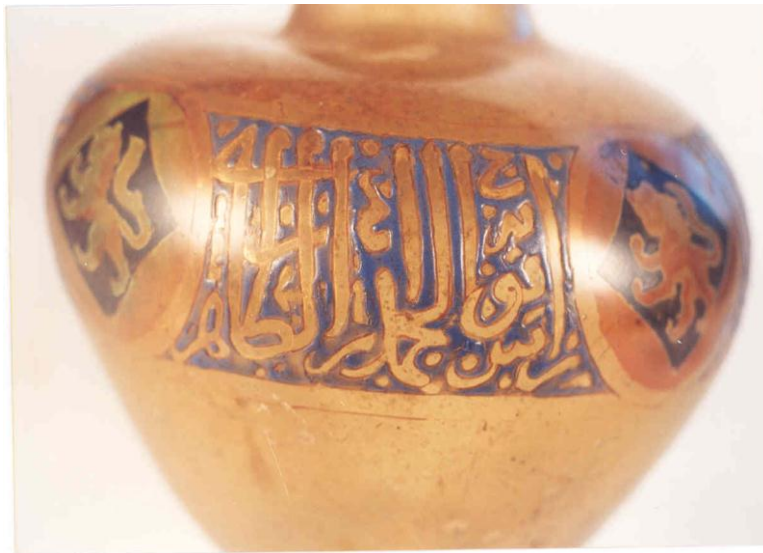
Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



Pl. IV



Pl. V

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



Pl. VI



Pl. VII

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



Pl. VIII



Pl. IX

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

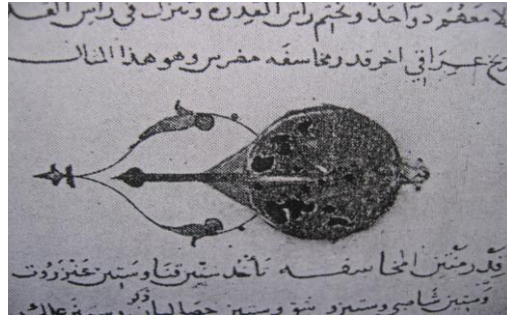


Pl. X

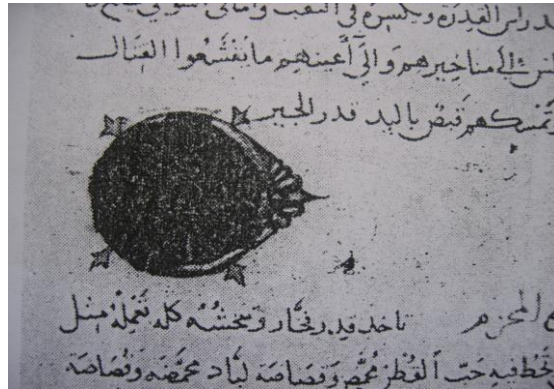
Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

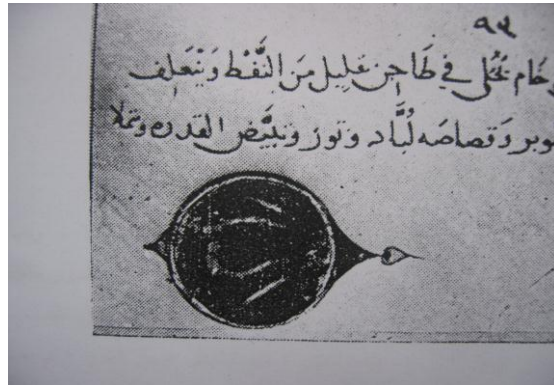
Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



a



b



c

Pl. XI (a-c)

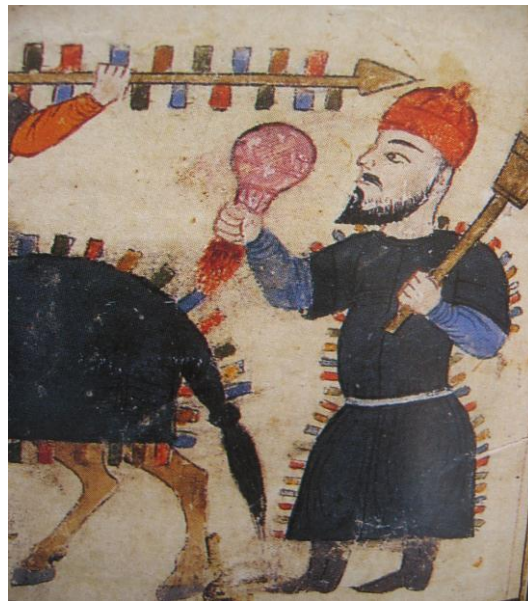
Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



Pl. XII



Pl. XIII

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamluke

صفحة فارغة

Un flacon de naphte en verre émaillé de l'époque mamlouke



PI. XIV